

Intervention de Jean-Claude Bosquain – Gonneville-sur-mer

Ce texte a fait l'objet d'une présentation à Houlgate le 28 Août 2013 dans une rencontre organisée par l'association «Un fleuve pour la liberté, la Dives ».

Jean-Claude Bosquain est auteur du livre Gonneville-sur-mer sous l'occupation avec Marthe Rambaud.

L'occupation allemande à Gonneville-sur-mer

Les allemands sont arrivés fin juin 1940, c'était la Wehrmacht avec chevaux, chariots et quelques motos. Ils ont réquisitionné beaucoup d'herbages pour leurs chevaux ainsi que des bâtiments agricoles qui servaient d'écuries. Les officiers ont réquisitionné châteaux et grandes maisons. La troupe logeait dans des maisons plus modestes, dans des bâtiments agricoles, dans des baraquements ou sous des tentes. Par obligation, tout le monde cohabitait. Il y a eu quelques réquisitions de fermes et des évacuations.

Pendant cette période, deux événements importants ont eu lieu à Gonneville-sur-mer : un raid dans les falaises le 23 novembre 1941 et dans la nuit du 5 au 6 juin, 20 parachutistes canadiens tombent sur la briqueterie.

Le raid de novembre 1941

Le raid de novembre 1941 fut le seul raid de grande envergure tenté sur les côtes du Calvados pendant toute l'occupation sous le nom de code SUNSTAR. Il se composait de 81 hommes et 7 officiers tous minutieusement entraînés, l'endroit du débarquement choisi à l'est d'Houlgate dans les falaises de Gonneville-sur-mer, au lieu-dit la fontaine Pagné sous le camping des falaises actuellement.

Pourquoi ce raid ? Les photos aériennes montraient la présence de nombreux canons dans les champs à cet endroit. A cette époque, les services de renseignement britanniques ne connaissaient rien de l'implantation allemande à l'est de la Dives. Pour objectif, détruire les canons et capturer des allemands pour les interroger en Angleterre. C'est le bateau Prince Léopold qui transporta le 9^{ème} commando ainsi que 4 barges de débarquement pour mettre les hommes à terre. Quatre vedettes armées accompagnaient le Prince Léopold pour le protéger. L'opération fut un échec, impossible de traverser les ronciers, enlèvement dans la glaise ... Seule la patrouille du Capitaine Suter a atteint la route de la corniche par le chemin de l'enfer et il interrogea à travers la porte d'une maison, une femme (Madame Quétrel) qui donna quelques renseignements, l'heure de passage des patrouilles allemande. Ils lui demandèrent si elle souhaitait repartir avec eux en Angleterre, ce qu'elle refusa. Vu le temps perdu pour monter la falaise, il était l'heure de redescendre.

Le débarquement, la nuit du 5 au 6 juin 1944,

Après un bombardement intensif le 5 au soir sur Tournebride, le château Vigué et le pont du chemin de fer, 20 parachutistes canadiens du 1^{er} bataillon peloton 4 compagnie B furent parachutés aux alentours de minuit d'un avion Dakota au-dessus du CD 24 autour de la

briqueterie et sous le commandement du Lieutenant Philippe Rousseau. Celui-ci faisait partie des S.A.S (Services spéciaux de l'armée), et avait pour mission de se rendre à Dozulé prendre contact avec la Résistance.

Les parachutistes canadiens ne réussirent jamais à se regrouper tous, ils furent divisés en 3 ou 4 groupes, un parachutiste fut mitraillé à son arrivée à terre dans le chemin de Ricqueville près du CD 24, les allemands l'emmenèrent à l'hôpital et il fut amputé d'une jambe. Quatre soldats se regroupèrent à l'entrée de la Briqueterie, parmi eux, le lieutenant Rousseau prit contact avec M. et Mme Dufour qui habitaient la maison à l'entrée de la briqueterie et leur demanda la route pour aller à Dozulé (le lieutenant Rousseau parlait français). En repartant, 200 mètres plus loin, il se faisait tuer ainsi que le soldat Oxtoby, un autre fut blessé à l'épaule et le 4^{ème} s'échappa. Un autre groupe se retrouva au bord de la ligne de chemin de fer, tout près de la gare de Gonnevillle Saint Vaast, le sergent Beaudoin fut grièvement blessé, les autres se dispersèrent.

En début d'après-midi du 7 juin, ils se regroupèrent à 12 hommes dans une ferme le long du chemin de fer en limite de Douville, face à la maison blanche ainsi qu'une douzaine de soldats anglais qui, je pense, venaient des planeurs de Grangues. C'est le but de mes recherches actuelles, retrouver le nom de ces soldats anglais. Encerclés et attaqués par les allemands en fin d'après-midi, 9 d'entre eux y trouvèrent la mort : 4 parachutistes canadiens et 5 soldats anglais. Il y eut de nombreux prisonniers, 3 canadiens seulement réussirent à s'échapper dont 2 furent repris quelques jours plus tard, quant aux anglais, on ne sait pas ce qu'ils sont devenus !

La libération

Les allemands partirent de Gonnevillle-sur-mer dans la nuit du 20 au 21 Août, les troupes alliées arrivèrent dans le bourg en fin d'après-midi du 21 venant de Grangues, vers la mer. C'est la brigade Piron qui libéra Gonnevillle après les combats d'Auberville. Sur le CD 24, le 21 Août, des motos de la brigade Piron passèrent dans l'après-midi.